



- ALERTES -

Agir sur le monde

(Titre provisoire)



La Soupe Cie

YSEULT WELSCHINGER

ERIC DOMENICONE

TEXTE ET DRAMATURGIE **MAGALI MOUGEL**

Création 26-27

Tout public à partir de 8 ans

« De quel œil avons-nous hérité quand il s'agit de voir le vivant ?

Quel équipement mental entre en jeu quand nous regardons une forêt, un bleuet, un renard ?

(...) S'il importe de poser ces questions c'est parce que la crise écologique que nous traversons ne relève pas seulement d'une crise du vivant, mais d'une crise de nos relations au vivant. »

Estelle Zhong Mengual

Apprendre à voir : Le point de vue du vivant

– ACTES SUD – 2021

Les illustrations de ce dossier sont l'œuvre de l'artiste britannique William Morris. Elles constituent nos sources d'inspiration picturales qui seront réinterprétées sur scène.





PREMIÈRES INTENTIONS de mise en scène

Dès les prémices de la révolution industrielle, des femmes et des hommes ont alerté le monde sur les risques que l'emballement de nos sociétés productivistes infligent à l'ensemble du monde vivant. Sans s'opposer aux idées de modernité et de progrès social, ils se sont alarmés des multiples ravages que l'être humain provoque en voulant à tout prix maîtriser la nature comme un objet.

Ce projet, où théâtre d'images, poésie et création musicale seront des axes forts, s'inspirera entre-autre de la pensée de **Rachel Carson, pionnière de l'écologie aux USA** dans les années 1950 et de celle de **William Morris artiste protéiforme du 19^e siècle**, engagé contre l'industrialisme en Angleterre.

Nous créerons un récit choral et visuel pour mettre en lien les engagements et la philosophie de plusieurs figures précurseuses qui, chacune à leur façon, ont réussi à transformer le monde en nous appelant toujours à nous émerveiller des splendeurs terrestres.

Ce travail de création sera un écho à l'urgence écologique actuelle, en donnant à entendre la lucidité et l'intelligence dont savent faire preuve des êtres humains éveillés et visionnaires.

Des figures positives qui ont su mener des combats mêlant à la rigueur scientifique et à l'engagement politique, la littérature, le sensible, l'émotion, l'art et l'éveil à la beauté du monde.

DEUX FIGURES MAJEURES ET MÉCONNUES POUR EXPLORER NOS LIENS AUX VIVANTS

Rachel Carson et William Morris (cf. biographies)

A près d'un siècle de distance, la biologiste américaine Rachel Carson (1907-1964) et l'artiste britannique William Morris (1834-1896) ont en commun d'avoir grandi au plus près de la nature, au milieu de la campagne, de la forêt, au contact des insectes, des animaux, des éléments. Ils ont tous deux développé une perception fine et profonde du monde naturel. Cette enfance baignée par le chant des oiseaux a pénétré toute leur œuvre d'artiste, d'écrivain, de scientifique. De la passion de ces 2 enfants pour la nature, est née, non pas seulement le talent d'un peintre-décorateur et le discernement d'une scientifique mais également l'ardeur de deux défenseurs de l'environnement, poètes et militants, chacun à l'origine de mouvements majeurs, toujours d'actualité au 21^{ème} siècle : **Arts & Crafts Movement** pour Morris et **l'écologie politique** pour Carson

Leur connaissance, leur conscience, leur perception subtile du vivant les ont chacun poussé à mener des combats pour le bien commun et l'équilibre du monde. Un monde où l'humain doit s'inscrire dans le cycle naturel de la planète au même titre que les autres êtres vivants.

Leur étonnante particularité est aussi d'être tous deux des poètes qui partagent leur vision du monde avec autant d'émerveillement que de belles lettres, car la beauté du monde ne se dissocie pas de la poésie. Apprendre à voir, à regarder, à ressentir tout ce qui nous entoure, a conduit ces deux êtres à des destins exceptionnels. Des lanceurs d'alertes à l'avant-garde, qui nous montrent ce que l'humain nourrit de meilleur. Des pionniers, dont la clairvoyance et les héritages ont permis à la société d'évoluer, aux consciences de s'aiguiser pour retisser les liens entre l'humain et la nature et réinventer un cercle vertueux.

« Pour qu'un enfant conserve son sens inné de l'émerveillement, il a besoin de la compagnie d'au moins un adulte qui puisse le partager et redécouvrir avec lui la joie, l'excitation et le mystère du monde dans lequel nous vivons. »

Rachel Carson
Le Sens de la merveille



PARTAGER

Une vision du monde

Sur le chemin d'une proposition poétique, documentaire et picturale, nourrie des paysages botaniques de William Morris et de ses engagements citoyens, des recherches scientifiques de Rachel Carson et de sa vision poétique de la nature, nous adressons au public l'étonnant bonheur de ressentir nos liens au monde vivant. Pour ranimer le parcours de Rachel et William, la langue esquissera une poésie du réel, la scène sera habillée par la douce luxuriance des entrelacements de fleurs et de saules dont Morris est le maître.

Il s'agira d'explorer les origines de leurs engagements, de saisir où et comment s'enracine et grandit leur volonté sans faille de changer le monde.

Nous adressons ce projet de création aux jeunes spectateurs, mais pas seulement ! Car nous continuerons à explorer insatiablement la voie d'un langage transgénérationnel, sensoriel, porté par la transdisciplinarité.

Le croisement des arts de la parole, du geste, de l'image et de la musique génère un langage symbolique dont chacun peut s'emparer sans frontière intellectuelle liée à l'âge ou à la culture. Nous cherchons à questionner et à saisir chacun.e à l'endroit où il - elle se trouve sans besoin de transposer sa perception.

« Voir requiert l'association de deux types d'équipements : un équipement perceptif et un équipement mental, propre à la culture d'une époque. [...] Notre œil ne perçoit jamais sans médiation, sans distinction, ce qui nous entoure. [...] Voir le monde vivant s'apprend. [...] C'est un muscle qui se travaille. »

Estelle Zhong Mengual
Apprendre à voir
Le point de vue du vivant





ALERTES *(titre provisoire)*

Une création qui s'inscrit dans un processus

Les questions essentielles de notre place dans le monde et de notre rapport au vivant nous habitent depuis longtemps et imprègne notre travail.

En 2009, *Ce que je fais là assis par terre* (Joël Egloff) évoquait l'errance de 2 personnages englués dans un pataquès cataclysmique, un Paris en proie aux glissements de terrain, une société qui se fissure, métaphore d'un monde que les humains laissent s'effondrer sur lui-même.

En 2010, nous mettons en scène l'album d'Edy Legrand *MACAO et COSMAGE ou l'Expérience du bonheur*. Ce conte philosophique paru en 1919 à la *NRF* (Nouvelle Revue Française, G.Gallimard) fut révolutionnaire au sortir de la Première Guerre Mondiale, tant par sa forme totalement novatrice que par sa remise en question de l'industrialisation, de l'exploitation de la nature et du colonialisme. Les mises en perspective des notions de bonheur et de progrès, de travail et de liberté, de confort et de destruction de l'environnement, paraissent aujourd'hui absolument visionnaire et se trouvaient au cœur de notre réflexion artistique.

Récemment, nous avons adapté *ET PUIS* du duo d'auteurs-illustrateurs ICINORI, à travers un univers graphique foisonnant, poétique et sans paroles, nous abordons pour le très jeune public les questions pressantes de notre époque : l'être humain peut-il utiliser à tout-va le progrès et contrôler chaque espace naturel ? *ET PUIS* c'est précisément l'histoire visuelle de la transformation d'un paysage par des êtres étranges, mi-hommes mi-outil, peu scrupuleux de la vie qui s'y épanouit.

PISTES DE TRAVAIL

Les artistes sur scène, marionnettistes, comédien.nes, musicien.nes donneront corps et vie au texte de Magali Mougel. Ils incarneront la force du combat mené pour la préservation du vivant. Ils accompagneront le regard du spectateur dans la représentation de la nature que nous proposerons.

Écriture

L'écriture du texte est confiée à l'auteure et dramaturge Magali Mougel.

Les premières séances de travail, la recherche des sources et l'ébauche d'un premier dessin textuel débiteront au cours de l'hiver 23/24. La matière de son écriture sera inspirée des écrits de Rachel Carson et William Morris, mais aussi d'un corpus d'ouvrages historiques, scientifiques, essais, articles et biographies les concernant.

Apprendre à voir, le point de vue du vivant, paru en 2021 d'Estelle Zhong Mengual, historienne de l'art, sera aussi une de nos sources référentes.

Nous ne pouvons pas encore décrire la forme exacte que prendront ces écrits, mais avec Magali, nous construisons une narration qui emporte le spectateur entre poésie du réel et témoignages sous forme de parole directe.

Musique

Rachel Carson alerte le monde sur la catastrophe d'un printemps devenu silencieux, saison du renouveau vidée du chant des oiseaux. La recherche de l'univers musical sera ancrée dans ce concept de bascule SON / SILENCE. Les sons naturels seront la base de toutes les recherches, sons concrets ou harmonie, bain sonore qui immerge le spectateur dans ses propres sensations et réveillant ou révélant son lien au monde vivant. L'univers sonore et musical sera composé en aller-retour constant avec les recherches au plateau. Un travail d'improvisation son-texte-image sera le socle de la création d'une parole commune où s'entrelaceront comme dans les images de Morris les différents modes de langage.

Un.e musicien.ne accompagnera les comédiens.nes marionnettistes au plateau pendant les répétitions et les représentations. L'artiste et l'instrumentarium seront invités à nous rejoindre lors des premières expérimentations plateau du texte et des matières visuelles.

La scénographie - l'univers marionnettique

L'univers visuel élaboré à plusieurs mains sans en être la reproduction sera largement inspiré de celui de William Morris. Marionnettiste, scénographe et peintre-illustratrice travailleront de concert à mettre en volume et en espace la vision exaltée du monde vivant commune à R. Carson et W. Morris. L'architecture du dispositif sera nourrie des innombrables motifs botaniques et animaliers que Morris a conçus pour nous apprendre à admirer le vivant. Ensemble nous imaginerons une représentation de la nature à laquelle marionnettes, image, ombres et vidéo du réel seront au service.

BIOGRAPHIES

Rachel Carson /1907-1964

Icône de l'écologie, figure phare aux Etats-Unis, Rachel Carson a marqué l'histoire de son pays. On dit de son livre "***Silent spring***", sorti avec fracas en septembre 1962, qu'il fut, après "*La case de l'oncle Tom*" celui qui provoqua une remise en question majeure de la société américaine.

Dans cet ouvrage choc, la biologiste de renom dénonçait les méfaits terribles de l'utilisation inconsidérée des pesticides et autres produits chimiques ! Il s'agit d'une enquête de plus de vingt ans menés par Rachel Carson et étayée de nombreux rapports et études de scientifiques, un cri d'alarme que cette femme, déjà connue pour ses ouvrages sur le monde marin et la pollution environnementale, décida de lancer en son temps. Face à elle, les lobbies de l'agro-industrie et les scientifiques pris dans cette science de la chimie réagirent avec violence.

Traînée de « défenseur fanatique du culte de l'équilibre de la nature », ou encore de « femelle hystérique et émotive » par ces tenants de l'industrie chimique, elle subit les pires attaques et calomnies. Mais la vérité de ces écrits eut gain de cause, et cette femme tenace finit même par obtenir **l'interdiction du fameux DDT en Amérique.**

Selon le démocrate américain Al Gore, en préface du livre qui ne cesse d'être réédité, véritable best-seller, « lorsque Rachel Carson est décédée au printemps 1964, on savait déjà que sa voix ne s'éteindrait jamais. Elle n'avait pas seulement réveillé la nation américaine, mais le monde entier. **On peut considérer à bon droit la publication de *Printemps silencieux* comme la naissance du mouvement écologiste** ».



William Morris /1834-1896

À force de sillonner la forêt dans son enfance, elle devient sa première inspiration et William Morris finira par l'introduire dans les maisons victoriennes d'Angleterre grâce à ses motifs picturaux. Designer d'intérieur, ses créations graphiques de papiers-peints, carrelages, vitraux ou tissus dépeignent un Éden sauvage et luxuriant où se mêlent, à la manière des enluminures moyenâgeuses, feuilles, baies et oiseaux locaux ou exotiques. « **Premier décorateur des Temps modernes** », selon l'historien Roger-Henri Guerrand, mais aussi poète, écrivain et militant, son travail inspiré de la nature et conçu par l'homme s'oppose au capitalisme industriel de masse de la fin du XIXe siècle. Il continue de faire sens aujourd'hui.

Par la réhabilitation du travail manuel et son opposition à la production industrielle de masse, **Morris est le fondateur du mouvement Arts & Crafts** (arts et artisanats). Ce courant artistique inspire fortement l'Art Nouveau en France, ou le Mingei au Japon, un artisanat "naturel, sincère, sûr, simple" (L'Idée du Mingei - 1933).

Écologiste avant l'heure, sa pensée permet l'essor des cités-jardins en Grande-Bretagne, trente ans avant la France. Les notions d'artiste-artisan et de beau au service de l'utile dans l'univers du design inspirent fortement Walter Gropius qui donnera ensuite naissance au mouvement Bauhaus.



La Soupe Compagnie

Depuis sa création en 2004, les projets de la SoupeCie sont impulsés et guidés par le metteur en scène Eric Domenicone et la comédienne-marionnettiste Yseult Welschinger. Dès les premières créations, ils s'entourent de nombreux artistes musiciens-compositeurs, comédiens et marionnettistes, costumiers, vidéastes, auteurs, plasticiens et techniciens et récemment danseurs, dans l'esprit d'une compagnie audacieuse toujours en recherche de nouvelles expériences et de renouvellement de ses modes d'expression.

La Soupe Compagnie travaille au croisement de plusieurs disciplines pour créer un langage scénique singulier en associant les arts de la marionnette et la création musicale à tous les possibles artistiques. Nous concevons simultanément mise en scène et composition musicale. Ainsi un dialogue sensible aussi riche que complice se noue entre la musique et le jeu scénique et nous plongeons le spectateur dans un bain émotionnel où la dramaturgie est portée par la fusion de ces différents langages.

C'est dans cette même approche transversale que les créations s'adressent tour à tour aux enfants, aux adolescents et aux adultes, en concevant différents plans de compréhension et d'approche sensitive. Car ce théâtre d'images et d'idées crée un terreau fertile qui suscite le partage et l'échange entre générations

Chaque création interroge notre façon d'habiter le monde dans toute sa complexité et sa subtilité, en développant une parole poétique avec ou sans mots mais toujours en images, en musiques et en sons.

La matière première de nos spectacles prend racine dans les préoccupations de notre époque qui nous transforment et nous bouleversent. Puis les choix plastiques, formes, lignes et couleurs, de chaque projet s'ébauchent pas à pas en fonction du propos et de nos intuitions esthétiques.



SOURCES D'INSPIRATION

Extraits de textes, morceaux choisis

« De quel œil avons-nous hérité quand il s'agit de voir le vivant ?

Quel équipement mental entre en jeu quand nous regardons une forêt, un bleuet, un renard ?

(...) S'il importe de poser ces questions c'est parce que la crise écologique que nous traversons ne relève pas seulement d'une crise du vivant, mais d'une crise de nos relations au vivant. Observons par contraste à quoi peut ressembler une sensibilité riche à un objet. Prenons un objet aussi trivial qu'un train. Celui-ci bruisse potentiellement d'une multitude d'expériences personnelles et collectives, d'images, de connotations : il y a une densité de l'objet train, une place propre dans notre espace mental pour cet objet. Un train c'est simultanément le velours des fauteuils du Transsibérien, (...) cette famille bruyante avec qui l'on a partagé un carré (...), les étreintes interminables sur les quais de gare (...), l'ambiance de l'Orient Express, cette femme à qui l'on a voulu parler pendant ce trajet TER (...), Drancy, les hold-up des westerns, les paysages glacés dans Snowpiercer (...). Il y a tout cela dans un train, une infinité d'imaginaires et d'affects mêlés, complexes, contradictoires à propos d'un objet qui a fait son entrée dans nos vies il y a un peu plus de 200 ans.

Maintenant prenons un être vivant, le chevreuil par exemple, animal extrêmement commun, avec qui nous cohabitons en Europe depuis 400 000 ans.

Observez ce qui fait surface dans votre espace mental ; comparez.

La crise de notre sensibilité au vivant se traduit ainsi par un manque de culture du vivant (...) Le vivant est le parent pauvre de notre univers mental. Ne pas avoir une culture du vivant contribue à le tenir en dehors du champ non seulement de l'attention, mais aussi de l'importance, hors du règne des entités qui existent fort dans notre monde, hors de notre monde commun. Travailler à enrichir notre culture du vivant, c'est aussi dès lors un geste politique, dans un temps où l'on comprend enfin la toxicité profonde qu'il y a à se rapporter au vivant comme simple décor de nos vies. »

Apprendre à voir – le point de vue du vivant

Estelle Zhong Mengual

« Ces choses [...] je refuserai toujours de les appeler richesse : elles ne sont pas richesse, mais gaspillage. La richesse, c'est ce que la Nature nous donne et ce qu'un homme raisonnable peut faire des cadeaux de la Nature pour son usage raisonnable. La lumière du soleil, l'air pur, la face préservée de la terre, la nourriture, les vêtements et l'habitation nécessaire et décente ; l'emmagasinement de connaissances de toute sorte, et le pouvoir de les diffuser, [...] les œuvres d'art, la beauté que l'homme crée lorsqu'il est essentiellement un homme [...] – toutes ces choses qui servent les plaisirs du peuple, libre, viril et non corrompu. Voilà ce qu'est la richesse. »

« **Useful Work versus Useless Toil** », **Political Writings**, p. 91

William Morris

« L'objet [fabriqué de la main de l'homme] est beau s'il s'accorde avec la Nature et l'assiste ; il est laid s'il s'oppose à la Nature et la contrarie ; il ne peut être que l'un ou l'autre. »

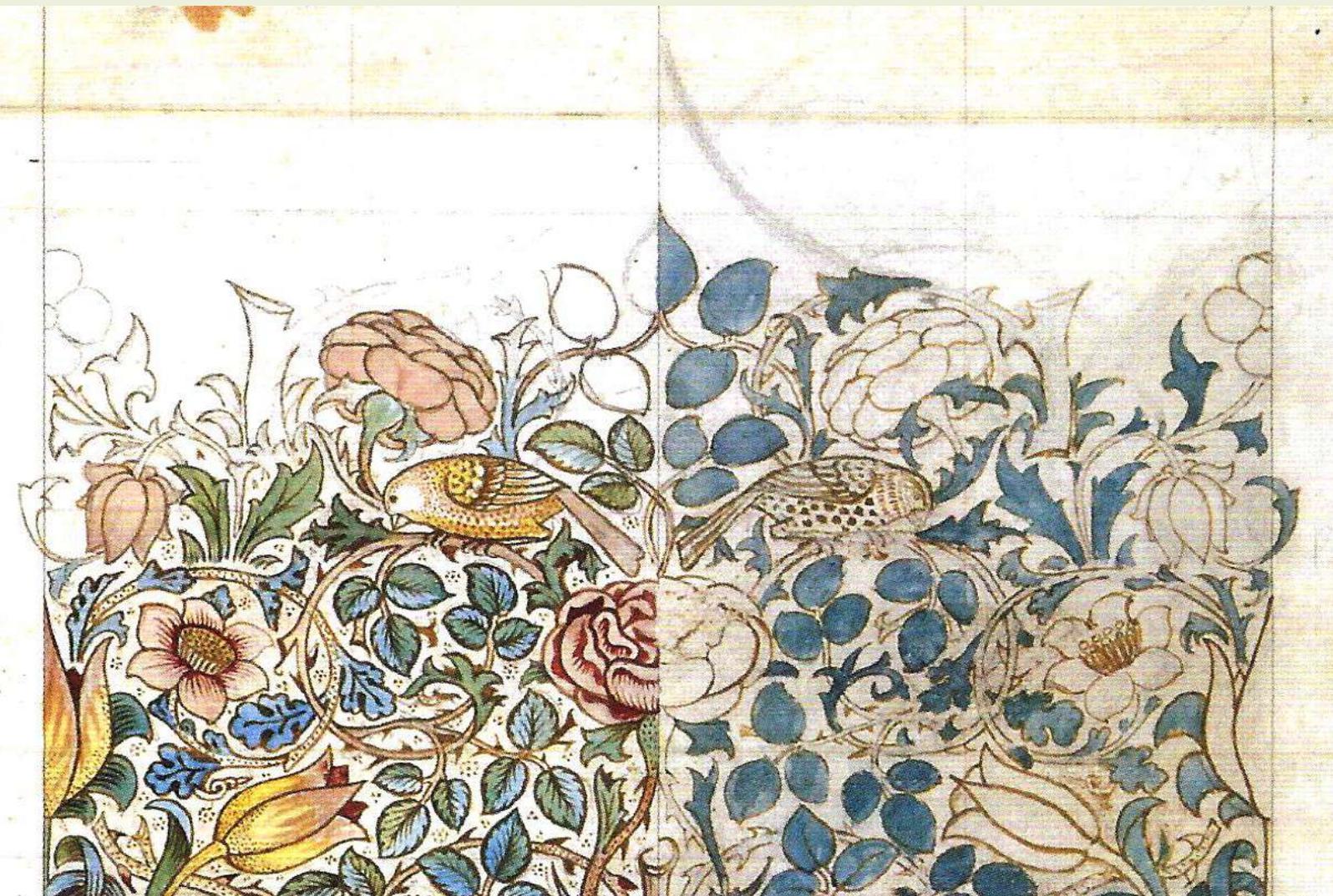
Comment nous vivons et comment nous pourrions vivre
William Morris

« L'univers d'un enfant est original, nouveau et magnifique, riche en merveilles et en enthousiasme. Pour la plupart d'entre nous, c'est notre malheur que cette lucidité, cette aspiration authentique, vers ce qui est beau et sublime, soient affaiblies ou même soient perdues avant même que nous ayons atteint l'âge adulte. Si j'avais la moindre influence sur la bonne fée qui est supposée présider au baptême de tous les enfants, je lui demanderais d'offrir à tout nouveau-né, à son entrée dans le monde, un sens de l'émerveillement si indestructible qu'il persistait toute la vie, tel un antidote infailible. »

Le sens de la merveille
Rachel Carson

« Notre époque est celle de la spécialisation ; chacun ne voit que son petit domaine, et ignore ou méprise l'ensemble plus large où cependant il vit. Notre époque est aussi celle de l'industrie ; personne ne conteste à son prochain le droit de gagner un dollar, quelles que soient les conséquences. »

Printemps silencieux
Rachel Carson



INSPIRATIONS SCENOGRAPHIQUES

Alexandra Kehayoglou

Nous nous inspirerons des œuvres d'Alexandra Kehayoglou, artiste argentine, connue pour ses tapis de verdure monumentaux qui abordent le thème du changement climatique. A l'instar de William Morris, Alexandra Kehayoglou nourrit son travail tout à la fois d'un geste artistique et d'un savoir-faire artisanal de haut vol. Elle explore à travers des tissages paysagers les plaines fertiles de son pays ou les glaciers de Patagonie. Dans ses œuvres, prouesses de technique artisanales, herbes folles, ruisseaux, rivières, mousse et lichen, nous invitent à porter un regard bienveillant sur une nature en proie à la violence du monde contemporain. Alexandra Kehayoglou use des arts décoratifs à la croisée de l'artisanat et de la nature pour offrir un instant de contemplation loin d'une société de consommation que sa nouvelle génération tente de sauver du péril.

Abri pour un souvenir

2012

Laine

2,70 x5 m



Abri pour un souvenir II

2015

Laine tuftée à la main

3x8m



CRÉATION SAISON 2026-2027 - TOUT PUBLIC dès 8 ans

ÉQUIPE

en cours

TEXTE ET DRAMATURGIE MAGALI MOUGEL

MISE EN SCENE ERIC DOMENICONE – YSEULT WELSCHINGER

JEU YSEULT WELSCHINGER - EN COURS (4 à 5 personnes au plateau)

SCÉNOGRAPHIE ANTONIN BOUVRET

COMPOSITION MUSICALE EN COURS

CONCEPTION MARIONNETTES YSEULT WELSCHINGER

RÉGIE MAXIME SCHERRER

CONSEIL BIOGRAPHIQUE ISABELLE COLLOMBAT autrice de *Rachel Carson : Le monde doit savoir* (édition Albin Michel 2023)

ATTACHÉE DE PRODUCTION BABETTE GATT

COPRODUCTIONS

Recherche coproductions et résidences en cours

COPRODUCTION ET RESIDENCE **LA MINOTERIE DIJON (21)**

COPRODUCTION **ESPACE 110 ILLZACH (68)**

CONTACTS

production

Babette Gatt 06 11 17 35 04 babgatt@gmail.com

artistique

Yseult Welschinger – Eric domenicone 06 62 35 58 13
soupecompagnie@gmail.com

La Soupe Cie 21 Boulevard de Nancy 67000 Strasbourg

